

NAGY Lajos

Lajos NAGY

Pour lire
d'autres traductions
de littérature hongroise
en présentation bilingue,
veuillez cliquer ici.

KÉPTELEN TERMÉSZETRAJZ

LE BESTIAIRE SAUGRENU

© magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

© traduit du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Kiadás : 1921
Fordítás : 2006

Édition : 1921
Traduction : 2006

A MEDVE

A medve igen otromba állat, különösen a lába nagy, ami elárulja, hogy nem előkelő származású. Természetesen többféle medve van, amint az általában többféle állattal így van. Van barna medve, mosómedve, erdei medve és fehér medve, az utóbbit jegesmedvének is hívják. A medve vegyes táplálkozású állat, ami azt jelenti, hogy húst is eszik, növényi táplálékot is, néha csemegéül az állatkertben be-bekap egy-egy, a ketrecébe benyúló emberkezet, de erről a táplálékáról lassanként egészen leszoknak a nyúlókáló emberek. A barna medve szőrének színe barna vagy fekete, a fehér medvéé pedig fehér vagy sárga, szóval ez is majdnem úgy van, mint a fehér kávéval, amelynek a színe barna, s a fehér borral, amelynek a színe sárga, s a vörös borral, amelynek a színe lila.

A medve vadállat, ami annyit jelent, hogy távol él az emberektől, viszont az emberek azért vadak, mert nem élnek egymástól távol, hanem úgynevezett társas, sőt úgy csúfolt kultúréletet élnek; ami egyike a legszebb találmányoknak. A medve hangját dirmegésnek-dörmögésnek mondják, ez a szép hang arra vall, hogy a medve nem megelégedett lélek, amiben hasonlít a zsörtölődő öregurakhoz.

A medve utálja a telet, ebben e tanulmány jó ízlésű írójához hasonlít. Az egész telet átalussza a barlangjába, s ezáltal a szénkérdést és a spanyol nátha kérdését a lehető legpraktikusabban oldja meg, tehát nem is olyan ostoba állat, mint amelyennek kinéz. Gyertyaszentelőkor

L'OURS

L'ours est un animal très difforme, affublé notamment de grosses pattes qui trahissent une naissance peu aristocratique. Naturellement il existe différentes sortes d'ours, comme c'est généralement le cas pour les autres espèces d'animaux : l'ours brun, l'ours-laveur¹, l'ours forestier et l'ours blanc, ce dernier nommé aussi ours polaire. L'alimentation de l'ours est mixte, ce qui signifie qu'il mange aussi bien de la viande que des nutriments végétaux : au zoo il lui arrive parfois, en guise de friandise, de happer facétieusement une main d'homme brandie à l'intérieur de la cage mais peu à peu les hommes portés à l'intrusion perdent totalement l'habitude de lui servir ce mets. La fourrure de l'ours brun est de couleur brune ou noire, celle de l'ours blanc est de couleur blanche ou jaune ; bref, c'est presque pareil qu'avec le café blanc², dont la couleur est brune, le vin blanc, dont la couleur est jaune, et le vin rouge, dont la couleur est violette.

L'ours est un animal sauvage, ce qui signifie qu'il vit à distance de l'homme ; les hommes aussi sont des sauvages mais au contraire parce qu'ils ne se tiennent pas à distance les uns des autres, pratiquant une des plus belles inventions qui soient : cette vie que l'on définit comme sociale et que l'on raille comme civilisée. La voix de l'ours est appelée grognement ou grondement : ses belles inflexions attestent qu'il n'a pas l'âme satisfaite, ce qui l'apparente aux vieillards grincheux.

L'ours déteste l'hiver, ce qui cette fois l'apparente à l'auteur distingué du présent essai. Il passe toute cette saison en hibernation dans sa tanière et, par ce subterfuge, résout le problème du charbon et celui de la grippe espagnole de la manière la plus pratique possible, comme quoi l'animal est loin d'être aussi sot qu'il le paraît. À la

¹ *Ours-laveur* est le nom hongrois du raton-laveur.

² *Café blanc* désigne en hongrois le café crème ou le café au lait.

előjön a barlangból és szétnéz ; ha szép idő van, a néphit szerint visszabújik a barlangjába, mert arról megtudja, hogy még sokáig tart a tél, ha pedig csúnya idő van, akkor künn marad, mert tudja, hogy nemsokára kítavasodzik. Így hiszi ezt a nép. A medve azonban sokkal ravaszabb, mint a nép és az ő hite, ha szép idő van, kinn marad, azért, mert szép idő van, ha pedig csúnya idő van, akkor visszamegy a barlangjába, azért, mert juj, de csúnya idő van odakinn. Ez a lehető legkörmönfontabb gondolkozás, amit a medve még azáltal is komplikál, hogy nem pont gyertyaszentelőkor bújik elő, hanem csak úgy gyertyaszentelő tájban, egy kicsit korábban, vagy egy kicsit később, csak azért, hogy a néphit egyáltalában ne tudjon rajta eligazodni.

A medvét a grófok vadásszák, a vadászok életveszélyes kalandok elbeszélésénél életveszélynek alkalmazzák, az oláhok pedig táncoltatják. A medvetáncoltatók medvejüket láncon vezetik, melynek a vége karikába van fűzve, a karika viszont a medve orrába van fűzve, szóval a táncoló medve egy buta állat, amely a táncoltató által az orránál fogva vezeteti magát. A medve bőrét medvebőrnek használják, amin igen szeretnek henteregni a gyerekek, mivel a legvadabb medve sem bántja őket bőrkorában. Ilyenkor azután kedveskedésük jeléül mackónak hívják, és simogatják.

A medve húsát nem eszik meg, de talpát, az elemi iskolai olvasókönyvek szerint a vadászok kitűnő csemegének tartják. Hogy a vadászok aztán mit tartanak az elemi iskolai olvasókönyvekről, ez más kérdés, ez nem tartozik a természettudományok körébe.

Présentation³, il sort de sa tanière pour scruter le temps ; d'après la croyance populaire, s'il fait beau, il retourne se terrer dans sa grotte car il en déduit que l'hiver durera encore longtemps, si au contraire il fait mauvais, il reste dehors car il sait que le printemps ne tardera plus à refleurir. Voilà ce que croit le peuple⁴. Mais l'ours est en fait beaucoup plus subtil que le peuple et sa croyance : s'il fait beau, il reste dehors, et ce parce qu'il fait beau ; s'il fait mauvais, il retourne dans sa tanière, et ce parce que, ouille !, il fait mauvais là-bas dehors. N'est-ce pas là le mode de pensée le plus retors qu'on puisse imaginer ? Et l'ours le complique encore en ne sortant pas pile le jour de la Présentation, mais seulement autour de cette date, un peu avant ou un peu après, juste afin que la croyance populaire ne puisse aucunement se fonder sur lui.

L'ours est chassé par les comtes ; les chasseurs, quand ils relatent des équipées mortellement aventureuses, l'y introduisent en qualité de danger de mort ; quant aux bateleurs, ils le font danser. Les montreurs d'ours conduisent leur ours par une chaîne, au bout de laquelle un anneau est enfilé, lequel à son tour est enfilé dans le museau de l'ours : en somme, l'ours danseur est un sot animal qui, avec la complicité de son maître, se fait mener de lui-même par le bout du nez. La peau de l'ours est utilisée comme peau d'ours : les enfants aiment à s'y emmitoufler, d'autant qu'à l'état de peau même le plus féroce des ours ne leur ferait aucun mal. Par la suite, comme marque de leur affection, ils l'appellent nounours et le caressent.

On ne mange pas la viande de l'ours mais, sur la foi des livres de lecture de l'école élémentaire, les chasseurs considèrent la plante de ses pieds comme un mets exquis. L'ayant goûtée, que pensent les chasseurs des livres de lecture de l'école élémentaire ? C'est là une autre question, qui ne relève pas du domaine d'investigation des sciences naturelles.

³ Il s'agit de la Présentation de Jésus au Temple, 40 jours après Noël, soit le 2 février, qui s'est substituée, dans le calendrier liturgique, à la fête païenne de la Chandeleur.

⁴ Cette croyance fidèlement rapportée par Lajos Nagy est une tradition non seulement en Hongrie mais dans toute l'Europe, des Pyrénées à la Scandinavie. Elle donne lieu partout à des dictons météorologiques populaires.

A medvék különösen a hegyoldalakon legelésző bányákat és kecskéket szeretnek, de szerelmük reménytelen, mert a hegyoldalakon legelésző bányák és kecskék sohasem fogják őket viszontszeretni.

1920

Les ours aiment particulièrement les agneaux et les chèvres qui broutent à flanc de montagne mais leur amour est sans espoir car jamais les agneaux et les chèvres qui broutent à flanc de montagne ne les aimeront en retour.